

Justesse et actualité de la théorie de Kurt Lewin sur le développement de l'adolescence

René Bédard

Volume 7, Number 1, Winter 1981

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/900320ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/900320ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bédard, R. (1981). Justesse et actualité de la théorie de Kurt Lewin sur le développement de l'adolescence. *Revue des sciences de l'éducation*, 7(1), 115–134. <https://doi.org/10.7202/900320ar>

Article abstract

Forty years ago, Kurt Lewin, applying the accepted theory in this field, proposed a new manner of looking at adolescent development in order to better understand the typical problems of this period. Lewin used the concept of marginality to perceive more clearly the difficult situation of those in this transition period and the psychological characteristics which arise during this stage in life. However, Lewin did not demonstrate empirically that adolescents respond positively to their own perception of their situation. This study attempts to verify empirically the accuracy and topicality of Lewin's theory of adolescence by taking into account the variables of the adolescents' sex and age.

Justesse et actualité de la théorie de Kurt Lewin sur le développement de l'adolescence

René Bédard*

Résumé — Il y a déjà quarante ans, Kurt Lewin, par le biais de la théorie du champ, proposait une façon nouvelle de concevoir le développement de l'adolescence en vue de mieux comprendre les difficultés typiques de cette période. Lewin fait également appel au concept de marginalité pour mieux saisir la situation malaisée de ceux qui vivent cette période de transition et les caractéristiques psychologiques qui surgissent pendant cette étape de l'existence. Cependant, Lewin n'a pas montré de façon empirique que les jeunes répondaient effectivement à la vision qu'il entretenait à leur endroit. La présente étude tente de vérifier de façon expérimentale la justesse et l'actualité de la théorie de Lewin sur l'adolescence, en tenant compte des variables du sexe et de l'âge des adolescents et des adolescentes.

Abstract — Forty years ago, Kurt Lewin, applying the accepted theory in this field, proposed a new manner of looking at adolescent development in order to better understand the typical problems of this period. Lewin used the concept of marginality to perceive more clearly the difficult situation of those in this transition period and the psychological characteristics which arise during this stage in life. However, Lewin did not demonstrate empirically that adolescents respond positively to their own perception of their situation. This study attempts to verify empirically the accuracy and topicality of Lewin's theory of adolescence by taking into account the variables of the adolescents' sex and age.

Resumen — Hace cuarenta años, Kurt Lewin, por la vía de la teoría de campo, proponía una nueva manera de concebir el desarrollo de la adolescencia a fin de comprender mejor las dificultades típicas de este período. Lewin utiliza igualmente el concepto de marginalidad para comprender mejor la situación de malestar de aquellos que viven este período de transición y las características psicológicas que surgen durante esta etapa de la existencia. Sin embargo, Lewin no ha demostrado de manera empírica que los jóvenes responden efectivamente a la visión que él tenía de ellos. El presente estudio intenta verificar de manera experimental la exactitud y la actualidad de la teoría de Lewin sobre la adolescencia, tomando en cuenta las variables sexo y edad.

Zusammenfassung — Vor vierzig (40) Jahren bereits hat Kurt Lewin, sich der Feld-Theorie bedienend, eine neue Verständnisweise der Jugendentwicklung vorgeschlagen, die erlaubte, die für diese Altersstufe typischen Schwierigkeiten besser zu begreifen. Lewin beruft sich auch auf das Marginalitätsprinzip, um die schwierige Lage derer, die diese Übergangsphase durchleben, sowie die psychologischen Besonderheiten, die darin auftreten, besser zu erfassen. Lewin hat indessen nicht auf empirische Weise gezeigt, dass die Jugendlichen tatsächlich dem Bild entsprechen, das er sich von ihnen machte. Die vorliegende Studie versucht, mit Erfahrungsmethoden die Richtigkeit und Gültigkeit der Lewinschen Jugendtheorie zu überprüfen, und dabei den Variablen des Geschlechts und des Alters der Jugendlichen Rechnung zu tragen.

* Bédard, René : professeur, Université d'Ottawa

Introduction

Depuis plusieurs années, le phénomène de l'adolescence a donné lieu à beaucoup d'écrits, à de nombreuses théories, à d'innombrables approches et points de vue. Les psychologues, sociologues, théoriciens du développement se sont en effet lancés à la recherche d'explications des événements de cette période de l'existence qui, universellement, est marquée par de grands changements physiques, psychologiques, émotifs, intellectuels. On devinait que quelque chose de spécial se passait avec la venue de la puberté et on a voulu articuler et détailler les expériences qui accompagnaient le déclenchement pubertaire et ses conséquences. Toutes sortes de théories ont alors vu le jour dont les plus représentatives s'apparentent surtout au domaine de la psychanalyse, avec Freud S. (1950, 1962), Freud A. (1973), Erikson (1965, 1972, 1974, 1980) ; de la biologie, avec Gesell (1973) ; de l'anthropologie, avec Mead M. (1950, 1953), Benedict R. (1938, 1950) ; de la sociologie, avec Davis A. (1944) ; de la psychologie sociale, avec Havighurst (1951) et de la psychologie, avec Spranger E. (1955).

Bien que chacune de ces théories croyait avoir cerné la réalité de l'adolescence, il n'en demeure pas moins que les explications qui émergeaient ne tenaient souvent compte que d'un ou de quelques aspects de cette personne en pleine mutation.

Cet éventail de présentations a même conduit René Zazzo (1963) à dire « qu'il ne savait plus du tout ce qu'était l'adolescence ; que l'unité de l'adolescence est pulvérisée en une multitude de faits plus ou moins contradictoires » (p. 69).

Et pourtant, même si la diversité des analyses de l'adolescence est complexe, il ne faudrait pas, selon Georges Lapassade (1963), « renoncer à un effort pour leur donner un sens, pour les organiser dans un ensemble » (p. 17). Car, et il est ici important de souligner que c'est précisément là l'objet de la remarque de Zazzo, la structure d'ensemble est absente ; le manque d'unité dans le déluge d'informations provoque la perplexité ; les perspectives intégratives de la personnalité adolescente sont sacrifiées aux dépens de l'exclusivité de certaines données, tantôt trop théoriques, tantôt trop statistiques.

Il est cependant un théoricien dont la présentation d'un ensemble d'éléments explicatifs de cette période, devrait faciliter une approche plus exhaustive de cette période parfois conflictuelle de l'existence. Il s'agit de Kurt Lewin et de sa théorie sur le développement de l'adolescence (1939). Malheureusement, cette théorie est demeurée fort peu connue et très peu explorée (Conger, 1973 ; Muuss, 1975) et cela en dépit du fait qu'elle soit relativement bien intégrée et qu'elle ait contribué, par le biais de la théorie du champ, à une meilleure saisie et à une plus grande compréhension du phénomène de l'adolescence.

Lorsque Lewin aborde l'étude de l'adolescence (1939), il le fait en ces termes :

The period of adolescence can be said to be a period of transition (p. 873).

Lewin n'est pas le seul à parler de la sorte à propos de l'adolescence ; d'autres théoriciens ont aussi souligné cette réalité. De plus, Lewin présente un profil de la personnalité adolescente à partir des caractéristiques qu'il voit émerger au moment de l'adolescence.

Ces caractéristiques sont la résultante des divers changements qui ne manquent pas de faire leur apparition suite aux nécessaires bouleversements de la puberté. La présentation de ces caractéristiques — qu'elles soient physiques, psychologiques, intellectuelles, émotionnelles, etc., — n'est pas non plus exclusive à Lewin. Il s'agit d'explorer quelque peu la littérature sur l'adolescence pour constater que l'on a abondamment traité de ces dimensions du corps, de l'articulation de la pensée formelle, de l'instabilité, de l'ambivalence des sentiments.

Quoi qu'il en soit, il n'en demeure pas moins que Lewin projette un regard nouveau sur la question de l'adolescence. Deux éléments contribuent à cette nouveauté. D'abord, par le biais de la théorie du champ, Lewin conçoit le développement de l'adolescence dans la perspective d'une intégration de toutes les dimensions de sa personnalité. Cela tient à l'orientation nettement gestaltiste de sa théorie. Muuss (1975) le montre d'ailleurs très clairement lorsqu'il dit :

Since person and environment are seen as a constellation of interrelated factors, this theory achieves harmony among the many aspects of development by combining biological, sociological, environmental and psychological factors in the concept of life space (p. 118).

Bigge (1971), Marrow (1972), Adams (1980) abondent dans le même sens lorsqu'ils soulignent que le comportement, à un moment particulier, doit être perçu comme le résultat des interactions entre les personnes et leur environnement respectif.

L'originalité de Lewin se retrouve aussi dans la présentation qu'il fait de l'adolescence en référence à la marginalité. Lewin nous propose de considérer attentivement la ressemblance entre l'adolescent et celui qui, en sociologie, est appelé un marginal. Cette marginalité chez l'adolescence, Lewin la conçoit comme étant le produit de la situation d'ambivalence chez celui qui, d'une part, ne veut plus être considéré en enfant, mais qui, d'autre part, n'est pas encore totalement intégré au monde adulte. Les propos de Lewin (1939) sur cette question sont d'ailleurs très explicites.

To some extent, behavior symptomatic for the marginal man can be found in the adolescent. He too is oversensitive, easily shifted from one extreme to the other...

Indeed, his position is socially the same as that of the marginal man he does not wish to belong any longer to a group which is after all, less privileged than the group of adults, but at the same time he knows that he is not fully accepted by the adults. The similarities between the position of the members of the underprivileged minority and the adolescent and between their behavior seems to me so great that one might characterize the behavior of the marginal members of the minority group as that of permanent adolescence p. 882.

Cependant, il importe de retenir ici que Lewin s'est limité à la présentation d'un schème théorique sur le développement de l'adolescence. Aucune vérification empirique de son approche n'a été entreprise. D'une part, on ne connaît pas l'ampleur des

caractéristiques que Lewin croit présentes chez les adolescents et d'autre part, on ne sait pas si ces caractéristiques contribuent toutes au même degré à la formation de la personnalité marginale de l'adolescence.

Le but de cet article est précisément de vérifier si la relation qui existe entre le profil de la personnalité adolescente — profil que Lewin présente sous forme de caractéristiques typiques — et les caractéristiques de la personnalité marginale, est toujours valable. Il s'agit, en d'autres mots, de nous interroger sur l'application à l'adolescence actuelle du modèle théorique de la théorie de Lewin. Car, une théorie de l'adolescence, si structurée soit-elle et élaborée de façon théorique il y a déjà quatre décennies, est-elle toujours adéquate pour expliquer et comprendre les problèmes et les difficultés des adolescents et adolescentes d'aujourd'hui ? De plus, il serait important de vérifier si les dimensions de la théorie de Lewin ont toutes le même degré d'importance pour tous les jeunes. N'y aurait-il pas lieu également de supposer qu'une certaine hiérarchie parmi les dimensions pourrait se dessiner si, d'une part, l'on tenait compte du sexe et, d'autre part, de l'âge des adolescents et adolescentes. En effet, aucune mention n'est faite par Lewin, des différences, parfois marquées, avec lesquelles les garçons et les filles se perçoivent pendant et à travers certaines situations de leur adolescence. En outre, une distinction entre la jeune, la moyenne et la grande adolescence — variable non retenue par Lewin — serait impérative et viendrait probablement indiquer que les dimensions de la théorie n'ont pas toutes la même importance au même moment du développement. Enfin, des éclaircissements seraient souhaitables sur la relation théorique établie par Lewin (1939, 1948, 1951), entre l'adolescence et la marginalité.

Dans une première partie, après l'énoncé de quelques principes fondamentaux de la théorie du champ, il s'agira d'exposer très brièvement les six dimensions de la théorie de Lewin sur l'adolescence et la référence faite avec la marginalité. Nous procéderons, dans la deuxième partie, à la présentation des éléments qui permettent l'application empirique de la théorie de Lewin. Enfin, la présentation et l'interprétation des résultats fera l'objet de la troisième partie.

I. La théorie de Lewin sur l'adolescence

A. Principes fondamentaux de la théorie du champ

La compréhension de l'approche lewinienne sur l'adolescence ne pourrait se faire sans une saisie des principes fondamentaux de la théorie du champ.

Influencé surtout par les gestaltistes Koehler, Koffka, Wertheimer, qui soutenaient que le tout est plus que la somme de ses parties, Lewin accorde une attention toute spéciale à la situation de la personne à un moment donné. C'est pour cela que Lewin (1935, 1936, 1938, 1948, 1951) n'a pas manqué d'insister sur le fait que tous les éléments qui, de près ou de loin, sont en relation avec un individu en particulier, doivent être perçus comme une constellation de facteurs en continuelle interaction. La personne est alors conçue comme un système dont toutes les composantes internes ou externes s'influencent

les unes les autres. Pour expliquer le comportement d'une personne, il refuse catégoriquement d'isoler une variable particulière parce qu'il croit fermement que cette même variable ne peut être significative que lorsqu'elle est considérée à l'intérieur d'un ensemble. C'est là un principe fondamental de la théorie du champ disent Morton Deutsch (1968) et Harald Mey (1972), car la personne humaine est une totalité et elle réagit en tant que tout.

Pour articuler ces principes essentiels, Lewin fera appel à un ensemble de concepts — le champ psychologique, la région, la locomotion, la valence, la force, la situation chevauchante, etc. — tous destinés à montrer l'interdépendance des éléments qui composent une situation se présentant à la personne à un moment précis. Et c'est cette compréhension du phénomène humain qui a conduit Lewin à proposer la formule $C_t = f(P + E)_t$, c'est-à-dire, que le comportement est fonction de la personne et de son environnement à un moment déterminé (1951, p. 239). Dans cette formule d'allure mathématique, Lewin faisait entrer tout l'univers de la personne. Rien n'est laissé au hasard et, dans les limites du champ psychologique, tout contribue à influencer le comportement de la personne à un moment ou à un autre. Lewin (1951) résume parfaitement bien sa pensée en disant que « this statement is correct for emotional outbreaks as well as for purposive directed activities ; for dreaming, wishing and thinking as well as for talking and acting » (p. 239).

B. *La théorie sur l'adolescence*

En introduisant son étude, Lewin fait remarquer que les comportements adolescents pourraient à la rigueur s'expliquer par les nombreux changements physiques qui se produisent à cet âge. Mais les explications que l'on pourrait en tirer ne seraient pas représentatives de la totalité des dimensions vécues par l'adolescent. C'est plutôt dans la perspective d'une intervention permanente entre les facteurs biologiques, psychologiques et sociaux que Lewin entend expliquer ce qui se produit pendant cette phase de la vie. À cette fin, Lewin retient six dimensions bien distinctes, chacune d'entre elle étant étroitement reliée aux concepts utilisés dans la construction de la théorie du champ.

DIMENSION A : *Changement dans le groupe d'appartenance*

Jusqu'à maintenant, l'individu appartenait au groupe des enfants. Parvenu à l'adolescence, il se rend de plus en plus compte que l'univers enfantin n'est plus le sien. Une maturation progressive et des expériences personnelles nouvelles provoquent un éveil à des réalités corporelles, psychologiques et sociales qui, jusque là, ne s'étaient pas encore manifestées. C'est alors que le jeune adolescent commence à se percevoir comme étant capable d'accomplir des tâches qui lui étaient interdites lorsqu'il était enfant. Bref, c'est vers des situations propres au monde adulte que la jeune personne veut dorénavant se diriger.

DIMENSION B : *Arrivée dans une position plus ou moins connue*

L'enfant a normalement un champ d'activités familiales, connues. Le passage de l'enfance à l'adolescence oblige l'individu à abandonner ces régions familiales pour

parvenir à des régions plus incertaines, moins structurées. Une vision claire et précise des éléments qui définissent la société adulte est encore inaccessible à l'adolescent et à l'adolescente. La saisie de tout ce qui doit être fait pour s'intégrer au monde des adultes est difficile et cela est attribuable au remue-ménage qui vient de s'opérer dans les régions nouvelles du champ psychologique. C'est, selon l'expression de Lewin, se trouver sur un terrain mouvant.

DIMENSION C : *La réalité corporelle*

La réalité corporelle est, selon Lewin, la région qui, dans l'environnement psychologique, occupe une place centrale. L'enfant et l'adulte sont habituellement à l'aise dans leur corps. Chez l'enfant, les brisures dans l'équilibre de ses relations avec son corps sont exceptionnelles. L'adulte, pour sa part, peut généralement prévoir la façon dont son corps réagira dans des circonstances précises. La relation des adolescents avec leur corps est toute différente. La maturation pubertaire, les changements physiologiques, l'évolution sexuelle introduisent des transformations, parfois difficiles à reconnaître par les adolescents eux-mêmes. Ils se croyaient maîtres de leur corps et se voient maintenant dépossédés d'un contrôle qu'ils croyaient exercer. En somme, ce à quoi ils pouvaient se fier est devenu instable, et ce qu'ils croyaient connu est maintenant rempli de surprises.

DIMENSION D : *Instabilité de la position*

Nous savons maintenant que les changements vécus par les adolescents et adolescentes sont nombreux et se situent à plusieurs niveaux. Il faut également réaliser que ces changements forcent les jeunes à se retrouver dans des positions instables. Ils ont en effet quitté des régions stables de l'enfance pour s'acheminer vers des positions adultes qui, pour eux, manquent encore de précision et de clarté. Leur implantation dans tout ce qui constitue le monde adulte est encore imprécise et cela est attribuable à la nature même du changement.

DIMENSION E : *La perspective temporelle*

L'enfant considère habituellement le temps en termes de jours, de semaines, de mois peut-être. Il fait encore très peu de distinction entre le réel et l'irréel et son futur est beaucoup plus teinté de rêve que de réalité. L'adulte, au contraire, est en possession des éléments nécessaires à une vision correcte du temps. Il n'y a plus chez lui de confusion entre le réel et l'imaginaire et ses projets ne sont habituellement pas incompatibles avec les données de son vécu. Il en est tout autrement pour les jeunes. Nous assistons maintenant à un élargissement de la perspective temporelle. Cela implique qu'ils doivent abandonner le monde de la fantaisie pour le remplacer par le monde de la réalité. Ce qu'ils souhaitent ou rêvent pour le futur — niveau d'irréalité — doit céder sa place à ce qu'on attend d'eux — niveau de réalité —. Ce qui était vague et confus dans la préparation des plans d'avenir doit faire place à des décisions dont l'orientation sera conforme aux exigences particulières de leur existence.

DIMENSION F : *Incertitude de l'appartenance*

Lewin soutient que nos sociétés occidentales sont souvent inconsistantes dans leurs relations avec les adolescents. En effet, les composantes du groupe des enfants sont distinguées sans ambiguïté. L'enfant accepte ces limites et ne souffre pas de se voir confiner à son monde. La même organisation s'applique au monde des adultes. Mais en ce qui regarde l'adolescence, la société agit souvent de façon ambiguë, ambivalente : elle exige des adolescents et des adolescentes des comportements qui ne sont plus enfantins et elle leur refuse l'exercice de certains privilèges réservés aux adultes. Lewin nous propose alors de regarder l'adolescence comme étant à l'intersection de deux groupes et c'est cela qui rend les jeunes incertains et insécures. Ils ne désirent plus appartenir au monde des enfants et, au même moment, ils savent très bien qu'ils ne sont pas totalement acceptés dans le monde des adultes.

C. *La relation entre l'adolescence et la marginalité*

La référence explicite à la marginalité pour caractériser l'adolescence est la seconde contribution originale de Lewin dans son approche sur le développement de l'adolescence. Deux raisons fondamentales ont amené Lewin à établir cette relation entre l'adolescence et la marginalité, à savoir : la situation de l'adolescent en période de transition est semblable à celle du marginal, et les comportements adolescents présentent des caractéristiques semblables à celles de la personnalité marginale.

1. similarité de la situation :

L'adolescence est une période de transition ; c'est là la pierre angulaire de l'approche lewinienne. Pendant cette période de transition, l'adolescent, animé d'un grand désir de s'établir dans le monde des adultes, multiplie ses efforts pour se détacher du monde de l'enfance. Conséquemment, ce phénomène transitoire provoque l'absence d'un encrage social solide. C'est en effet une situation frontalière : l'adolescent se réfère à deux groupes sans toutefois prétendre leur appartenir totalement.

En considérant la situation de celui qui est perçu comme un marginal, nous constatons que sa situation présente ce même caractère transitoire. Lewin (1935, 1936, 1941, 1948) a insisté longuement sur le fait que le marginal est, lui aussi, de passage entre deux groupes. Ce type d'individu désire quitter l'appartenance à un groupe pour parvenir à un autre groupe. Pendant ce temps, la personne est située sur la marge de deux groupes. De plus, le marginal sait, et c'est précisément ce qui le rend marginal, qu'il n'est pas encore accepté totalement dans le groupe dont il veut devenir un membre actif et à part entière.

2. similarité des comportements :

Le second motif qui a poussé Lewin à établir un lien entre l'adolescence et la marginalité tient au fait que les mêmes comportements se retrouvent dans ces deux situations. Lewin ira même jusqu'à soutenir que « that one might characterize the behavior of the marginal members of the minority group as that of permanent adolescents » (1935, p. 146).

Nous savons qu'en raison de sa position transitoire, le comportement adolescent est marqué d'instabilité, d'ambivalence, d'incertitude, de radicalisme, d'anxiété. Ce sont ces mêmes comportements que l'on voit apparaître chez ceux que Lewin considère comme des marginaux, c'est-à-dire les juifs américains, les nouveaux riches, les minorités raciales (1948, chapitres IX, X, XI). Cela est lié à l'état de conflit dans lequel ils se trouvent car leur appartenance n'est pas clairement définie, étant sur les frontières de deux groupes. Car la personne qui, sans détour, peut définir de façon précise les différentes composantes de son fonctionnement sera une personne stable, confiante, sécurisée. C'est précisément le contraire qui se produit chez les adolescents et les marginaux. Dans les deux cas, le comportement est tributaire de la confusion provoquée par le chevauchement entre deux régions du champ psychologique ou, si l'on préfère, par l'affrontement de deux groupes en présence.

II. *Éléments nécessaires à la vérification empirique de la théorie*

A. *Remarques préliminaires*

Comme nous l'avons mentionné dans l'introduction de cet article, Lewin s'est limité à la présentation d'un schème théorique sur le développement de l'adolescence et aucune vérification expérimentale de cette approche n'a été entreprise. Étant donné que d'une part, les assises de Lewin pour introduire le phénomène de l'adolescence — c'est-à-dire les données de la théorie du champ — sont scientifiquement reconnues (Wolman, 1960 ; Baldwin, 1968 ; Mey, 1972), et que, d'autre part, les propos de Lewin sur l'adolescence constituent une contribution valable à la compréhension de la personne en développement (Marrow, 1972 ; Hunt & Sullivan, 1974 ; Muuss, 1975), nous croyons qu'une étude pouvant démontrer de façon empirique la pertinence et l'actualité de cette théorie pour l'adolescence est pleinement justifiée. Ainsi, la question qui fait l'objet de cette vérification empirique et à laquelle nous tenterons de répondre est la suivante : *ya-t-il une relation significative entre l'ensemble des différentes dimensions présentées par Lewin dans sa théorie sur l'adolescence et les caractéristiques psychologiques de la personnalité marginale ?* De plus, *en tenant compte du sexe et de l'âge des adolescents et adolescentes — variables non retenues par Lewin — peut-on parler de différences significatives lorsque les dimensions de la théorie sont mises en relation avec la marginalité ?*

Le problème de la personnalité marginale fut considéré attentivement par plusieurs auteurs et a fait l'objet de nombreuses recherches théoriques et expérimentales (Park, 1928 ; Stonequist, 1935, 1937 ; Lewin, 1939, 1940, 1941 ; Goldberg, 1941 ; Green, 1947 ; Hughes, 1949 ; Golovensky, 1952 ; Kerckhoff, 1953 ; Kerckhoff & McCormick, 1955 ; Mann, 1957, 1958). Par contre, la question de l'adolescence en relation avec la marginalité en référence à la théorie de Lewin est très peu étudiée et n'a retenue l'attention que de Mann (1965) et de Bamber (1973).

Certains éléments de ces deux recherches nous obligent cependant à manifester deux réserves et nous invitent conséquemment à creuser d'avantage cette question.

En premier lieu, nous interrogeons la représentativité des échantillons utilisés. Mann utilise 75 sujets dont la moyenne d'âge est de 19.2 ans, alors que la très grande majorité des sujets de Bamber — 420 sur 454 — sont âgés de 14 et de 15 ans. Nous sommes alors en droit de nous demander si, dans le premier cas, Mann a interrogé des adolescents ou de jeunes adultes et si, dans le deuxième cas, Bamber peut prétendre que seuls des individus de 14 et 15 ans peuvent être considérés comme des adolescents ?

La deuxième réserve que nous formulons à l'endroit des études de Mann et de Bamber se situe au niveau du nombre de variables mesurées. Ces chercheurs ont voulu vérifier s'il existe une relation entre l'incertitude de l'appartenance et la marginalité. Cette dimension — incertitude de l'appartenance — est la seule, parmi les six offertes par Lewin, qui retient l'attention de Mann et de Bamber. Nous croyons que l'emploi d'une seule variable n'est pas suffisant pour représenter la totalité de la situation vécue par les adolescents et adolescentes et telle que présentée par Lewin. C'est pourquoi notre étude tient compte des six dimensions de la théorie avant de songer à leur mise en relation avec la marginalité.

B. *L'échantillon*

L'échantillon de notre étude comprend 653 sujets dont 354 (54.2%) sont de sexe masculin et 299 (45.8%) de sexe féminin. Pour que cet échantillon soit vraiment représentatif de la période de l'adolescence, nous avons choisi des sujets dont les âges variaient entre 13 et 18 ans inclusivement et qui furent classés, après la cueillette des données, en trois groupes d'âge correspondant à la jeune adolescence (13 et 14 ans), à l'adolescence moyenne (15 et 16 ans) et à la grande adolescence (17 et 18 ans). Le tableau I donne le détail de l'échantillon.

Tableau I
Détail de l'échantillon

	âge	garçons	filles	total
Groupe I (13-14 ans)	13	50	47	237
	14	81	59	
Groupe II (15-16 ans)	15	59	37	215
	16	64	55	
Groupe III (17-18 ans)	17	62	64	201
	18	38	37	
Total		354	299	653

Tous les sujets de l'échantillon sont des étudiants de deux écoles du Conseil Scolaire du Canton de Renfrew. Ces deux écoles sont situées dans la ville de Pembroke, Ontario. La majorité de ces étudiants (561, 85.9%) fréquentent l'école secondaire alors que 92 d'entre

eux (14.1 %) sont en huitième année et, conséquemment, encore à l'école intermédiaire. Environ la moitié des étudiants interrogés sont des résidents de Pembroke alors que l'autre moitié réside dans le voisinage immédiat de la ville.

C. *Les instruments de mesure*

Pour répondre adéquatement à la question qui sous-tend cette étude, deux instruments de mesure sont apparus comme indispensables : l'un est conçu pour mesurer le profil de la personnalité adolescente selon la théorie de Lewin, l'autre est destiné à mesurer les caractéristiques de la personnalité marginale.

1. questionnaire sur le profil de la personnalité adolescente

Dans le but d'opérationnaliser la théorie de Lewin sur l'adolescence et par le fait même mesurer le profil de la personnalité adolescente, un instrument fut construit (Bédard, 1978) sur la base des données théoriques de Lewin.

Vingt-quatre questions furent alors proposées dans lesquelles toutes les dimensions de la théorie sont prise en considération. Il est cependant important de noter que, dans la construction de ce questionnaire, les diverses analyses de la rotation des facteurs (Rotated Factor Matrix) révèlent l'apparition de quatre dimensions au lieu de six. Ainsi, d'une part, nous assistons au regroupement des dimensions A et F — changement dans le groupe d'appartenance, incertitude de l'appartenance — et d'autre part, au regroupement des dimensions C et D — la réalité corporelle, l'instabilité de la position. Cette situation a obligé l'auteur de ce questionnaire à parler désormais d'un questionnaire du type de Likert, faisant état de quatre dimensions, à savoir :

dimension A : le sentiment d'appartenance ;

dimension B : l'arrivée dans une position plus ou moins connue ;

dimension C : la réalité corporelle ;

dimension E : la perspective temporelle ;

et destiné à mesurer le profil de la personnalité adolescente selon Kurt Lewin. Cet instrument a été soumis aux exigences requises pour en montrer la validité et la fidélité.

2. le « Marginal Personality Questionnaire » :

Pour mesurer les caractéristiques de la personnalité marginale, nous avons utilisé un questionnaire, bâti également selon le type de Likert, et contenant 33 items. Il fut d'abord construit par Kerckhoff (1953) qui, dans une recherche doctorale, s'est basé sur les écrits sur la marginalité et en particulier sur les écrits et recherches de Park (1928), Stonequist (1937), Goldberg (1941), Lewin (1948). Un instrument pour mesurer le profil de la personnalité marginale a ainsi vu le jour. Cependant, Mann (1957, 1965), pour faciliter l'utilisation de ce questionnaire et pour en améliorer l'accessibilité, lui a fait subir — sans toutefois en diminuer la valeur — des modifications mineures. Il voulait ainsi rendre la formulation des énoncés plus simple, plus courte et plus facile à comprendre. C'est pour cela qu'il a pris soin de reformuler les mêmes items dans le but de mesurer les mêmes dimensions.

D. *La cueillette des données*

Ce sont donc deux questionnaires qui ont fait l'objet de la collecte des données. Cependant, pour éviter toute influence d'un questionnaire sur l'autre, nous avons préalablement réuni en un seul ces deux questionnaires de façon à ce que les sujets ne puissent en aucune manière les identifier.

Ce questionnaire final fut distribué aux étudiants de 30 classes, choisies au hasard, qui, au même moment de la journée s'acquittèrent de cette tâche. Avant de distribuer le matériel aux étudiants, chaque professeur avait reçu, par écrit, les directives à suivre concernant les différentes étapes à respecter au cours de cet exercice.

E. *L'analyse statistique*

Pour l'analyse statistique, c'est le programme BMD02R — Stepwise Regression — (Dixon, 1974) qui fut utilisé. Ce programme fut choisi d'abord parce qu'il nous permet de vérifier la relation entre la variable dépendante — la marginalité — et les variables indépendantes — les dimensions de la théorie de Lewin —. De plus, ce programme procède étape par étape et ajoute à chaque fois une nouvelle variable à l'équation de régression. Cela signifie que la variable qui est ajoutée est celle qui obtient la plus haute corrélation avec la variable dépendante. Ce programme avait également l'avantage de nous montrer l'ordre et l'importance de chaque variable indépendante — ce qui, à notre avis, contribue à un enrichissement de la théorie de Lewin sur l'adolescence — dans l'émergence de la marginalité chez les adolescents et adolescentes.

III. *Présentation et interprétation des résultats*

A. *Les résultats*

Lorsque les quatre dimensions de la théorie de Lewin — variables indépendantes — mesurées par le questionnaire, sont mises en relation avec la marginalité — variable dépendante — les coefficients de corrélation multiple obtenus sont tous significatifs au niveau de 0.01 dans tous les groupes analysés (tableau II).

Tableau II
Coefficients de corrélation multiple*

R	Groupes analysés	
0.60	Groupe total	(N = 653)
0.68	Garçons	(N = 354)
0.72	Filles	(N = 299)
0.63	13/14 ans	(N = 237)
0.71	15/16 ans	(N = 215)
0.77	17/18 ans	(N = 201)

* valeur critique 0.30

L'analyse de la variance nous permet de vérifier quelles sont les variables indépendantes qui peuvent être significatives lorsqu'elles sont introduites dans l'équation de régression. Les résultats de l'analyse révèlent que les quatre variables indépendantes ont été effectivement introduites dans l'équation de régression. L'analyse de la variance (tableau III) montre que les quatre variables sont significatives.

Tableau III
Analyse de la variance. (Tous les groupes)

	Sources	NDL	SC	CM	F	P
Groupe total (N = 653)	Régression	4	81933.25	20483.31	149.35	0.01
	Résidu	648	88869.37	137.14		
Garçons (N = 354)	Régression	4	41037.10	10259.27	77.43	0.01
	Résidu	349	46239.84	132.49		
Filles (N = 299)	Régression	4	40720.97	10180.24	77.91	0.01
	Résidu	294	38415.46	130.66		
13/14 ans (N = 237)	Régression	4	19213.22	4803.30	37.47	0.01
	Résidu	232	29739.84	128.19		
15/16 ans (N = 215)	Régression	4	29798.58	7449.64	54.08	0.01
	Résidu	210	28927.91	137.75		
17/18 ans (N = 201)	Régression	4	37584.31	9396.08	72.52	0.01
	Résidu	196	25395.47	129.57		

L'analyse des données nous place en outre en présence de l'un des résultats les plus intéressants de cette recherche. En effet, l'analyse nous renseigne sur la situation et l'importance de chacune des variables indépendantes — les quatre dimensions de la théorie de Lewin — face à la marginalité. Le tableau IV nous montre d'une part, l'ordre d'importance de chacune des variables indépendantes et, d'autre part, l'augmentation de la variance expliquée. Le tableau V présente les coefficients de corrélation des différentes dimensions entre elles.

B. Interprétation des résultats.

1. Le fait que toutes les variables indépendantes de notre étude apparaissent significatives confirment d'abord le concept fondamental soutenu par Lewin dans la théorie du champ, à savoir que le comportement précis d'une personne peut difficilement être expliqué et compris à la lumière d'une seule variable. C'est plutôt à un ensemble de circonstances, d'événements, de situations qu'il faut faire référence si l'on désire obtenir une explication plus adéquate et plus exhaustive de tel ou de tel comportement en particulier.

Tableau IV

Ordre et importance de chaque variable indépendante (ou dimension).
(Tous les groupes)

Ordre d'importance	Dimension et pourcentage					
	Sexe			Âge		
	Groupe total (N = 653)	Garçons (N = 354)	Filles (N = 299)	13/14 ans (N = 237)	15/16 ans (N = 215)	17/18 ans (N = 201)
1	B ^a 33.82 % ^b	B 35.80 %	C 39.32 %	C 31.00 %	B 29.89 %	C 44.96 %
2	C 13.65 %	C 10.50 %	B 10.03 %	B 7.76 %	C 10.35 %	B 14.12 %
3	E 0.49 %	A 0.42 %	E 1.13 %	E 0.43 %	E 0.29 %	E 0.42 %
4	A 0.01 %	E 0.29 %	A 0.98 %	A 0.06 %	A 0.21 %	A 0.18 %

a Dimension B : Arrivée dans une position plus ou moins connue

Dimension C : La réalité corporelle

Dimension A : Le sentiment d'appartenance

Dimension E : La perspective temporelle.

b Ces pourcentages indiquent l'augmentation de la variance expliquée.

C'est exactement ce qui se produit en ce qui regarde la marginalité des jeunes. Nos résultats suggèrent de façon suffisamment claire que l'on ne peut pas attribuer à un seul élément la présence de la marginalité. Mann (1965) et Bamber (1973) ont d'ailleurs échoué dans leur tentative d'établir un lien significatif entre une seule dimension — l'appartenance — et la marginalité.

En examinant les données du groupe total, nous réalisons que c'est la dimension B — arrivée dans une position plus ou moins connue — qui est la plus reliée à la marginalité.

Le marginal, en effet, est un individu incertain et instable parce qu'il doit faire face à des implications personnelles nouvelles. Il ne sait pas si telle ou telle activité le conduit effectivement vers ce qu'il veut réaliser, c'est-à-dire s'introduire dans un nouveau groupe social et ce, comme citoyen à part entière.

Tableau V
Coefficients de corrélation des dimensions entre elles
(Tous les groupes)

Groupe total (N = 653)						Garçons (N = 354)				
B	C	A	E	total		C	B	E	A	total
B	1.0	.386*	-.026	.204*	.598*	C	1.0	.419*	.340*	.011
C		1.0	-.061	.178*	.530*	B		1.0	.322*	-.049
A			1.0	.044	-.098	E			1.0	-.006
E				1.0	.206*	A				1.0

Filles (N = 299)						13/14 ans (N = 237)				
C	B	E	A	total		C	B	E	A	total
C	1.0	.419*	.340*	.011	.627*	C	1.0	.285*	.144*	-.033
B		1.0	.322*	-.049	.550*	B		1.0	.166*	-.054
E			1.0	-.006	.373*	E			1.0	.002
A				1.0	.087	A				1.0

15/16 ans (N = 215)						17/18 ans (N = 201)				
B	C	A	E	total		C	B	E	A	total
B	1.0	.452*	.299*	-.009	.632*	C	1.0	.508*	.443*	.069
C		1.0	.215*	-.063	.572*	B		1.0	.297*	-.58
E			1.0	-.013	.269*	E			1.0	.123*
A				1.0	.018	A				1.0

* Seuil de signification : 0.01 (/r/ doit excéder 0.10 à l'aide d'un test « t »).

L'adolescent, en raison de son état transitoire, doit lui aussi faire face à des situations génératrices d'incertitude et d'instabilité parce qu'elles sont nouvelles et étrangères pour lui. C'est souvent par tâtonnements qu'il est alors contraint de procéder. Devant ce manque de clarté, les bouleversements psychologiques peuvent être nombreux et nous comprenons ainsi qu'il puisse développer des caractéristiques de la personnalité marginale.

Nous pouvons également interpréter le fait que la dimension B est la plus importante en relation avec la marginalité lorsque l'on réalise que nos sociétés occidentales ont gardé l'enfant dans un monde à part, bien défini et séparé de celui de l'adulte. Les études des anthropologues, et celles de Margaret Mead en particulier (1950, 1952, 1953) ont souligné cette difficulté. Dans ces circonstances, l'enfant n'étant pas introduit graduellement aux composantes qui seront celles de son vécu à venir, ne sera pas

en contact continuuel avec la réalité de sa croissance. Ceci explique que les transformations de l'adolescence, au lieu d'amenuiser le conflit, contribuent à le rendre plus aigu, surtout lorsque les jeunes sont plongés dans des activités pour lesquelles ils n'ont reçu que peu de préparation.

La relation entre la dimension C — la réalité corporelle — et la marginalité est moins importante. Cela ne doit pas nous surprendre lorsque l'on constate que, à la différence de l'éducation traditionnelle, l'éducation actuelle est beaucoup plus préoccupée d'informer les jeunes de leurs transformations corporelles. La prise de conscience individuelle de ces transformations est maintenant facilitée par des informations plus précises et plus complètes sur les données biologiques. Cette vision plus réaliste de la croissance constitue un élément important dans la formation du concept de soi. Sachant maintenant que les transformations pubertaires provoquent des changements non pas exceptionnels mais normaux, l'adolescent, en général, ne se laisse plus perturber par les changements physiologiques qui se présentent.

La relation entre la dimension E — la perspective temporelle — et la marginalité est fort restreinte. L'interprétation de ce phénomène réside peut-être dans l'évolution rapide des dernières années. Au moment où Lewin présente sa théorie, le milieu social est encore fortement structuré : les critères de réussite personnelle, familiale, sociale, sont bien définis. Pour réussir, l'adolescent d'alors savait exactement à quoi se référer. En d'autres mots, une sorte de défi lui était présenté et c'est dans la mesure où ce défi était relevé que l'on pouvait parler de réussite personnelle. Le jeune actuel, bien que conscient de l'importance de son futur, est probablement plus accaparé par la réalité présente que celle du futur. De plus, la rapidité du changement social peut lui laisser croire que le futur est de plus en plus incertain et, par le fait même, il est moins intéressé à s'impliquer dans des projets d'avenir. Il est également possible qu'en raison de normes sociales moins rigides et moins structurées, les défis à relever soient moins bien articulés ou moins bien perceptibles. À ce moment, la perspective temporelle ne revêt pas la même importance pour les jeunes actuels et conséquemment les relations de cette dimension avec la marginalité sont moins accusées.

Enfin, la dimension A — le sentiment d'appartenance — est elle aussi d'une importance presque nulle dans sa relation avec la marginalité. Cela provient probablement du fait que la période de l'adolescence semble de plus en plus s'imposer comme une période de l'existence bien distincte des autres périodes. De plus, même si l'adolescent se perçoit comme étant entre deux groupes bien spécifiques que sont l'enfance et l'adulte, les résultats de notre analyse montrent que cela est très peu relié à la marginalité et que l'équilibre de sa personnalité ne semble pas en souffrir.

2. Lorsqu'il s'agit de l'ordre d'importance des dimensions dans ses relations avec la marginalité, nous assistons à des différences notables entre les garçons et les filles (tableau IV).

Dans le groupe des filles, c'est la dimension C — la réalité corporelle — qui est la plus marquée. En effet, bien que le physique revête chez tous les jeunes en général une

importance particulière, il n'en demeure pas moins que les adolescentes ont tendance à se préoccuper d'avantage de leur réalité corporelle. Deux raisons nous apparaissent plus importantes dans l'explication de ce phénomène. D'abord, à la différence du jeune garçon, le concept de soi de la jeune fille est plus intimement lié à son apparence physique. Plus intérieure que le garçon, elle est très sensible à l'harmonie qui doit exister entre son corps et le concept qu'elle se fait d'elle-même. Si ce n'est pas le cas, elle est susceptible de devenir anxieuse et insécure. Soulignons ensuite que les stéréotypes sociaux favorisent chez la jeune fille une préoccupation parfois exagérée de la composante physique. Les adolescentes deviennent parfois victimes de certains standards préfabriqués en ce qui regarde leur attrait physique et la facilité de leur insertion sociale. Il n'est pas surprenant de constater que l'environnement social devient alors pour elles un puissant stimulant pour une plus grande préoccupation de la réalité physique.

Dans le groupe des garçons, c'est la dimension B — l'arrivée dans une position plus ou moins connue — qui est le plus étroitement liée à la marginalité. Nous constatons ici qu'il y a un parallèle entre l'ordre des dimensions chez les garçons et le groupe entier de sujets. En effet, bien que leur degré d'importance diffère légèrement, les mêmes dimensions apparaissent dans le même ordre sauf en ce qui regarde les deux dernières. En plus de se référer ici à l'interprétation dégagée lorsqu'il s'agissait du groupe total de sujets, nous croyons devoir ajouter l'interprétation suivante. Le fait que l'étrangeté d'une situation semble un phénomène plus perturbateur de la personnalité du jeune garçon pourrait avoir son origine dans un contexte culturel et éducationnel qui a surtout privilégié, chez le mâle en général, une orientation nettement rationnelle, trop cérébrale, des situations de la vie, où les émotions étaient en grande partie gardées en veilleuse parce qu'étant plus le propre de la personnalité de la gent féminine. À ce moment, toute situation nouvelle qui ferait normalement appel à toutes les dimensions de la personnalité pourrait mettre en branle, chez le jeune garçon, un processus d'instabilité et d'ambivalence parce que ce dernier serait moins équipé que la jeune fille pour y faire face et pour satisfaire aux attentes sociales que l'on formule à son endroit.

3. En tenant compte des différents groupes d'âge des adolescents et adolescentes (tableau IV), nous assistons également à des différences dont il faut maintenant faire mention.

Chez les jeunes de 13 et de 14 ans — la jeune adolescence — et ceux de 17 et de 18 ans — la grande adolescence —, c'est la dimension C — la dimension corporelle — qui est la plus importante face à la marginalité. Cela, à la rigueur, pourrait sembler contradictoire ; il ne faudrait cependant pas s'en surprendre.

Le jeune adolescent, aux prises avec les transformations et les bouleversements de la puberté, est certainement très préoccupé par la nature et la normalité de ces changements. La physiologie nous présente d'ailleurs tout un éventail d'événements qui surgissent avec la venue de la puberté. Or, c'est précisément dans la recherche de la signification de ces événements que les jeunes adolescents et adolescentes sont particulièrement sensibles. Leur croissance physique les place d'abord devant des réalités

qu'ils ne peuvent plus ignorer. En outre, ces réalités doivent être perçues à la lumière de cette nouvelle dimension qu'est la possibilité de procréer. Il en résulte une prise de conscience aiguë de leur masculinité et de leur féminité et cela n'est pas sans venir parfois provoquer des moments de déséquilibre au niveau de leur personnalité. Enfin, on peut imaginer que les jeunes qui n'auraient pas été aidés pendant cette période critique de la puberté, par des contextes familiaux, sociaux ou éducationnels, éprouveraient des difficultés encore plus grandes que ceux qui auraient été favorisés par leur environnement.

L'explication de l'importance de la réalité corporelle chez les jeunes de 17 et de 18 ans nous apparaît plus complexe. On ne peut ici avoir recours, comme dans le cas précédent, aux transformations physiologiques de la puberté car elles sont maintenant terminées. L'explication pourrait se trouver dans le fait que les adolescents et adolescentes, parvenus à la maturité physique, sont maintenant devenus conscients des attentes sociales et culturelles en ce qui a trait à leur réalité corporelle. Leurs relations sociales sont maintenant intenses et ceux et celles dont l'apparence physique sied bien aux stéréotypes établis seraient moins inquiets de leur sécurité future. La personne de 17 et de 18 ans est maintenant en mesure de réaliser avec suffisamment de clarté l'impact de sa condition physique au point où l'écart entre le moi idéal et le moi perçu ne serait pas étranger à la présence de la marginalité. En outre, il est possible que les investissements hétérosexuels des individus de la grande adolescence viennent remettre en valeur toute la réalité corporelle. Les recherches sur le comportement sexuel des grands adolescents et adolescentes (Lambert, Rothschild & al., 118 ; Adams, 1980 ; Lerner & Spanier, 1980) montrent une activité sexuelle assez bien engagée dans certains cas. Et parce que la relation physique avec l'autre est dorénavant possible, toute perspective d'un corps qui ne saurait pas répondre aux attentes de l'autre devient très importante. Ce serait le souci de se maintenir à la hauteur de cette situation qui amènerait les grands adolescents et adolescentes à redonner à la réalité corporelle une attention toute particulière.

Chez les jeunes de 15 et de 16 ans — adolescence moyenne —, c'est la dimension B — arrivée dans une position plus ou moins connue — qui, dans sa relation avec la marginalité, est la plus importante. Cela pourrait s'expliquer d'abord par le fait que l'adolescence moyenne n'est plus aux prises avec les transformations de la puberté et la découverte de la relation avec un partenaire sexuel n'est pas encore, sauf exception, bien articulée.

Nos résultats suggèrent plutôt que ce qui est primordial pour les adolescents moyens est de bien se situer par rapport à leurs activités. À 15 et à 16 ans, l'individu sait très bien que ses activités ne relèvent plus du monde de l'enfance. Mais cela ne veut pas nécessairement dire qu'il connaît avec certitude ce qu'il doit faire. Tout un éventail de nouvelles activités se présente à lui et des choix doivent être faits. Or, ces choix impliquent une dimension nouvelle pour ces jeunes : c'est celle de la responsabilité personnelle. Jusqu'à maintenant, l'environnement ne lui avait offert que peu d'occasions de mettre à l'épreuve sa responsabilité. Mais, à 15 ou à 16 ans, la société commence à exiger des signes réels de sa responsabilité pour lui-même et aussi pour les autres. Et parce que la mise en place de responsabilités nécessite un certain ordre et une certaine structure, l'adolescent

moyen a besoin d'explorer les diverses possibilités avant de s'y engager. La période de tâtonnements, d'insécurité et d'instabilité — donc les caractéristiques de la marginalité — peut alors être liée à cette arrivée dans des positions qui, comme le souligne Lewin, manquent encore de clarté.

Il est enfin intéressant de constater que, dans les trois groupes d'âge, la dimension E — la perspective temporelle — et la dimension A — le sentiment d'appartenance — apparaissent respectivement en troisième et en quatrième place lorsque mises en relation avec la marginalité. Comme nous l'avons déjà mentionné, la personnalité des jeunes actuels, quel que soit leur âge, semble bien s'accommoder d'une vision du temps qui ne s'éloigne pas trop de leur vécu actuel. Enfin, les jeunes se perçoivent surtout comme des adolescents et des adolescentes et cette acceptation de leur situation est très faiblement liée à la présence des caractéristiques de la personnalité marginale.

Conclusion

Devant les données théoriques et expérimentales de cette étude, nous nous permettons, une fois de plus, de rappeler et de souligner la justesse et l'actualité de la vision de Kurt Lewin sur l'adolescence. Notre étude nous a mis en présence d'éléments — les différentes dimensions de la théorie de Lewin et les caractéristiques de la marginalité — qui, dans le cours du développement de l'adolescence, sont des éléments contigus, simultanément présents et dont la relation entre les uns et les autres est, dans certains cas très claire, et dans d'autres cas moins accusée. Ces éléments pourraient nous mettre sur la piste d'hypothèses explicatives de certains traumatismes et bouleversements de cette période de l'existence. C'était d'ailleurs le but poursuivi par Lewin en prenant l'adolescence comme une application de la théorie du champ. Conséquemment, à la lumière de ces éléments, l'éducateur devrait abandonner une conception plutôt restreinte des difficultés des jeunes pour les situer dans un ensemble, c'est-à-dire celui de la théorie du champ.

De plus, face à des problèmes d'ordre biologique, social, intellectuel, etc., le comportement du jeune demeure toujours régi par le même concept fondamental de Lewin, à savoir que le comportement est fonction de la personne et de son environnement selon le moment donné. Or, c'est précisément ce qui se dégage de la relation qui existe entre les dimensions de la théorie et les caractéristiques de la personnalité marginale. En effet, parce qu'elles sont introduites dans un ensemble, chaque dimension s'est avérée significative dans sa relation avec la marginalité.

Finalement, et c'est ici que notre étude contribue à l'enrichissement de la théorie de Lewin sur l'adolescence, nous avons vu se dégager une hiérarchie dans les dimensions vécues par les jeunes. Cela signifie que l'adulte doit se garder de traiter avec la même importance les difficultés relatives à cette période de transition. De plus, l'exploration que nous avons faite suggère également à l'adulte de tenir compte du sexe et de l'âge des adolescents et adolescentes s'il veut tenter d'expliquer leurs comportements d'une manière significative.

RÉFÉRENCES

- Adams, J.F., *Understanding Adolescence*, Boston : Allyn & Bacon, 1972.
- Baldwin, A., *Theories of Child Development*, New York : Wiley, 1968.
- Bamber, J., Adolescent Marginality, a further study, *Genetic Psychology Monographs*, vol. 88, no. 1, 1973, p. 3-21.
- Bédard, R., *Adolescence et marginalité : une application de la théorie du champ de Kurt Lewin*, Ottawa : Université d'Ottawa, 1978.
- Benedict, R., Continuities and Discontinuities on Cultural Conditionning. *Psychiatry*, vol. 1, 1938, p. 161-167.
- Benedict, R., *Patterns of Culture*, New York : New American Library, 1950.
- Bigge, M., *Learning Theories for Teachers*, New York : Harper & Row, 1971.
- Conger, J.J., *Adolescence and Youth : Psychological Development in a changing World*, New York : Harper & Row, 1973.
- Davis, A., Socialization and Adolescent Personality, *Adolescence, Yearbook of the National Society for the Study of Education*, 1944, 43, Part I.
- Deutsch, M., *Field Theory in Social Psychology*, Don Mills : Addison-Westley, 1968.
- Dixon, W.J., Éditeur, *BMD Biomedical Computer Programs*, Berkeley : University of California Press, 1974.
- Érikson, É., *The Challenge of Youth*, New York : Anchor Books, 1965.
- Érikson, É., *Adolescence et crise : la quête de l'identité*, Paris : Flammarion, 1972.
- Érikson, É., *Enfance et Société*, Neuchâtel : Delachaux et Niestlé, 1974.
- Érikson, É., *Identity and the Life Cycle*, New York : Norton & Co. 1980.
- Freud, A., *Le moi et ses mécanismes de défense*, Paris : P.U.F., 1973.
- Freud, S., *Abrégé de psychanalyse*, Paris : P.U.F., 1950.
- Freud, S., *Trois essais sur la théorie de la sexualité*, Paris : Gallimard, 1962.
- Gesell, A., *L'adolescent de dix à seize ans*, Paris : P.U.F., 1973.
- Goldberg, M., A Qualification of the Marginal Man Theory, *American Sociological Review*, vol. 6, no. 1, 1946, p. 52-58.
- Golovensky, D., The Marginal Man Concept : an Analysis and Critique. *Social Forces*, vol. 30, no. 3, 1952, p. 333-339.
- Green, A., A Re-examination of the Marginal Man Concept, *Social Forces*, vol. 26, no. 2, 1947, p. 167-171.
- Havighurst, R., *Developmental Tasks and Education*, New York : Longmans, 1951.
- Hugues, E., Social Change and Status Protest : an Essay on the Marginal Man, *Phylon*, vol. 10, no. 1, 1949, p. 58-65.
- Hunt, D. & Sullivan, E., *Between Psychology and Education*, Hinsdale, Ill. : Dryden Press, 1974.
- Kerckhoff, A., *An Investigation of Factors operative in the Development of the Personality Characteristics of Marginality*, Thèse de doctorat, sociologie, Université du Wisconsin, 1953.
- Kerckhoff, A., & McCormick, T., Marginal Status and Marginal Personality, *Social Forces*, vol. 34, no. 1, 1955, p. 48-55.
- Lambert, G., Rothschild, B. Altland, R., Green, L., *Adolescence : Transition from Childhood to Maturity*, Monterey : Brooks/Cole, 1978.
- Lapassade, G., *L'entrée dans la vie*, Paris : Éditions de Minuit, 1963.
- Lerner, R., & Spanier, G., *Adolescent development : A Life Span Perspective*, New York : McGraw-Hill, 1980.
- Lewin, K., *A Dynamic Theory of Personality*, New York : McGraw-Hill, 1935.
- Lewin, K., *Principles of Topological Psychology*, New York : McGraw-Hill, 1936.
- Lewin, K., *The Conceptual Representation and the Measurement of Psychological Forces*, Durham : Duke University Press, 1938.

- Lewin, K., Field Theory and Experiment in Social Psychology : Concepts and Methods, *American Journal of Sociology*, vol. 44, no. 6, 1939, p. 868-897.
- Lewin, K., Bringing up the Jewish Child, *The Menorah Journal*, vol. 28, 1940, p. 29-45.
- Lewin, K., Self-Hatred among the Jews, *Contemporary Jewish Record*, vol. 4, 1941, p. 219-232.
- Lewin, K., *Resolving Social Conflicts*, New York : Harper & Brothers, 1948.
- Lewin, K., *Field Theory in Social Sciences*, New York : Harper & Brothers, 1951.
- Mann, J.W., *The Problem of the Marginal Personality : A Psychological Study of a Coloured People*. Thèse de doctorat, département de psychologie, Université du Natal, Afrique du Sud, 1957.
- Mann, J.W., Group Relations and the Marginal Personality, *Human Relations*, vol. 11, no. 1, 1958, p. 77-91.
- Mann, J.W., Adolescence Marginality, *Journal of Genetic Psychology*, vol. 106, 1965, p. 221-235.
- Marrow, A., *Kurt Lewin, sa vie son œuvre*, Paris : E.S.F., 1972.
- Mead, M., *Coming of Age in Samoa*, New York : New American Library, 1950.
- Mead, M., Adolescence in Primitive and Modern Society, in G.E. Swanson, T.W. Newcomb, E.L. Hartley, et al., éditeurs, *Readings in Social Psychology*, New York : Henry Holt, 1952.
- Mead, M., *Growing up in New Guinea*, New York : New American Library, 1953.
- Mey, H., *Field Theory, a Study of its Application in the Social Sciences*, London : Routledge & Kegan, 1972.
- Muuss, R., *Theories of Adolescence*, New York : Random House, 1975.
- Park, R., Human Migration and the Marginal Man, *The American Journal of Sociology*, vol. 33, no 6, 1928, p. 881-893.
- Spranger, É., *Psychologie des Jugendalters*, Heidelberg : Quelle & Meyer, 1955.
- Stonequist, E., The Problem of the Marginal Man, *The American Journal of Sociology*, vol. 51, no 1, 1935, p. 1-12.
- Stonequist, E., *The Marginal Man*, New York : Russell & Russell, 1937.
- Wolman, B., *Contemporary Theories and Systems in Psychology*, New York : Harper & Brothers, 1960.
- Zazzo, R., *Le problème des stades en psychologie de l'enfant*, Paris : P.U.F., 1963.